

La Fin des cyclopes

Le système nous a enfermés depuis deux siècles dans une division politique en deux camps : la droite et la gauche. Pour nous faire oublier les murs de notre prison, les gardiens de la prison nous divisent. Ainsi, les murs de la prison disparaissent, nous croyons être libres. Nous devenons des combattants contre les autres prisonniers : ceux de droite ou ceux de gauche. Ce combat nous fait oublier que nous vivons tous dans une prison. L'union des populations est presque impossible, puisque chacun a choisi son camp et lutte contre l'autre camp, celui qui représente les méchants.

En France, la révolution de 1789 a remplacé l'élite aristocratique par la bourgeoisie. Onze ans plus tard, en 1800, la Banque de France (privée) était créée par Napoléon Bonaparte et ses partenaires financiers. Cette banque allait permettre au dictateur Napoléon de conquérir un certain nombre de pays européens, afin de leur faire subir le même genre de transformation qu'en France.

Officiellement, la révolution bolchevique de 1917 a éliminé les bourgeois, afin de donner le pouvoir au peuple. Mais, dans la réalité, la classe bourgeoise a été éliminée au profit des bureaucrates. Ce n'était qu'un remplacement de direction du pays. Le vieux tzar devait être éliminé au profit des banquiers internationaux. Comme le roi de France, le tzar était encore trop préoccupé des intérêts de son peuple sur le plan économique, culturel, identitaire. Tout cela devait disparaître afin de permettre aux banquiers internationaux de contrôler progressivement le monde entier complètement. Dans les deux cas, on utilise une partie de la population contre une autre, afin de prendre le pouvoir.

L'Union Européenne suit la même logique. Le pouvoir dans chacun des pays européens était encore un peu trop proche des attentes des populations. Alors, on externalise le pouvoir avec la commission européenne, composé de commissaires non élus. Ceux-ci imposent des lois aux populations qu'ils ne connaissent pas et ne verront jamais. Ils savent qu'ils contruisent des murs de prison dans toute l'Europe, mais ils sont très bien payés pour ne pas trop écouter leur conscience. Ainsi, les banquiers internationaux peuvent plus facilement organiser la société comme ils le souhaitent.

Le marxisme est une impasse qui dure depuis 150 ans. Cette impasse est de réduire la société à une guerre des bourgeois contre les prolétaires et vice-versa. Le marxiste estime qu'il existe deux sociétés : celle où le bourgeois est heureux, et celle où le prolétaire est heureux. Ce qu'oublie de dire Marx c'est qu'il est possible de bâtir une société qui respecte les gens brillants dans leur métier et qui donne les moyens aux pauvres de s'élever par la formation, l'éducation, les bourses. Cette société du bien commun marcherait sur deux jambes au lieu de claudiquer, d'être réduite à l'état de borgne.

Si nous ne faisons pas une société à la fois pour les riches et pour les pauvres, nous aurons une destruction des pauvres et des riches. Car les riches n'intéressent plus les banquiers internationaux, ils ont encore trop de culture de la société d'avant : les restaurants, les bars, les paysans, les fromages, les paysages, les vins, la musique, la poésie.

Si les riches disparaissent nous perdrons notre savoir-faire, notre bien commun de savoir-faire, notre richesse : les vins, la gastronomie, le terroir, les paysages, la beauté, l'intelligence, la science, la littérature, les arts. Notre vraie richesse est notre culture.

Il nous faut donc, comprendre la mission des marxistes et des banquiers marxistes : détruire la culture des pays, pour pouvoir transformer la manière de fonctionner du pays et de ses habitants. C'est ce que nous subissons actuellement : la nouvelle société du Tra-

La Fin des cyclopes

vail, Confinement, Dodo.

Afin que les humains continuent à se battre entre eux et pas contre les banquiers internationaux, le système nous propose chaque année de nouveaux ennemis à combattre : les Musulmans, les hommes dominants, les fumeurs, les conducteurs, les chômeurs, les blancs, les drogués, les hétérosexuels, les racistes, les non-vaccinés, les virus, etc. Nous oublions, à nouveau, les gardiens de la prison (les banquiers internationaux) et nous jetons donc nos armes sur ces nouveaux ennemis que le pouvoir a créés pour sa tranquillité.

Nous continuons la lutte contre les fachos, les complotistes, les riches, les viandards, les vegans, les catholiques, les bourgeois, les dominants, les hippies. Ceux qui vivent avec nous dans la même prison, et subissent la même loi : asservissement, pauvreté, taxation, maladie, violence et dépression.

Toutes ces luttes sont totalement inutiles. Elle ne s'attaquent qu'aux conséquences et pas aux causes. Ce ne sont que des pertes de temps qui permettent à la finance internationale de continuer à diriger avec les institutions qu'elle contrôle : Onu, OMS, OMC, FMI, FAO, AIEA, BM, Codex Alimentarius, Davos, etc.

C'est pourquoi il faut arrêter de nous diviser et faire l'union contre les banquiers internationaux. Pourquoi faudrait-il que la droite et la gauche soient deux camps séparés ? À quoi nous sert cette absurdité de diviser la pensée en deux tranches différentes ? Retrouvons nos deux pieds, ne soyons plus des unijambistes.

Pourquoi ne pas envisager une pensée saine qui marche sur deux pieds ? Élitiste et populaire, riche et pauvre, capitaliste et social. Pourquoi ne pas abandonner cette religion du cyclope qui n'a qu'un seul œil, de l'unijambiste qui n'a qu'une seule jambe. Nous sommes soucieux des pauvres et des riches, des blancs et des noirs, des athées et des religieux, des drogués et des alcooliques. Pourquoi devrions-nous faire la guerre à nos voisins ? Parce qu'ils sont différents ?

Dans tout système naturel, il y a de la destruction et de la conservation. Le système de destruction a le même objectif que le système de conservation : le maintien de la vie, en rééquilibrant le milieu par la destruction des parasites. La mer est un bel exemple de système qui s'autorégule de lui-même : avec le sel, l'iode, les ondes du soleil, les nuages, la faune aquatique. Le principe de vie maintient le système en place, avec de la conservation et de la destruction, c'est l'objectif primordial pour que le système perdure dans le temps. Inspirons-nous de la nature, elle est si intelligente.

Une pensée seulement de la conservation, ou seulement de la destruction, est une pensée absurde, dangereuse pour le principe de survie de l'espèce. C'est pourquoi nous devrions retrouver une pensée normale, soucieuse de conservation et de destruction. Ceci nous permettrait de reprendre la main sur ce qui doit être détruit en priorité pour notre survie : les banquiers internationaux, les lobbies pharmaceutiques, les chars d'assaut, les radars automatiques, les antennes relais, les multinationales, etc. Le principe de conservation devrait nous conduire à conserver ce qui a fait ses preuves : la littérature, la gastronomie, le bistrot, l'artisanat, la danse, les animaux, le vin, la poésie, l'autonomie.

En n'ayant plus de pensée double, nous avons perdu la tolérance, le fait que ceux qui sont différents de nous, ont le droit d'exister, même si nous n'aimons pas leur manière de faire, leur personnalité. Et c'est parce qu'ils sont différents qu'ils peuvent nous apporter

La Fin des cyclopes

une richesse, une pensée nouvelle. C'est la différence, l'altérité, qui nourrit nos esprits, éloigne l'endormissement des synapses, produit de la créativité, de l'intelligence collective.

On ne peut pas comprendre l'arrêt progressif de l'intelligence collective en Occident, si on ne regarde pas de près cette transformation des esprits qui a été réalisée par la propagande, afin de créer des cyclopes. Pour retourner sur le chemin de l'intelligence, il nous faut de la modestie, pour accepter les idées qui nous perturbent, pour nous remettre en question, et faire mieux, trouver des solutions simples, aller vers le progrès humain.

Cessons la guerre des cyclopes entre eux, devenons des humains avec deux yeux, la capacité d'avoir une pensée double qui permet d'accueillir l'autre, d'accueillir une pensée différente qui n'est pas dans notre système de valeur, de religion, de référence. Un point de vue différent parce qu'une vie différente, un autre chemin de vie. Retrouvons nos deux pieds, nos deux yeux, nos deux mains. Redevenons des humains en équilibre et combattons les vrais dirigeants de ce monde: la finance internationale.

Pour aller plus loin :

<http://www.julienroux.com/information/DieuEstOMS.pdf>

L'Union fait la force, la division détruit